

Agriculture.

Courtes Réflexions.

Un correspondant adresse les lignes suivantes à la *Gazette des Campagnes* :

Vous avez souvent regretté la désertion de nos campagnes, de la part d'un grand nombre de jeunes gens qui, dès qu'ils sont en âge de gagner leur vie, n'ont rien de plus pressé que d'abandonner la culture de la terre pour se livrer à d'autres occupations

Si l'*Agriculture* est la profession la plus salubre, la plus attrayante et la plus lucrative, qu'elle est la source la plus pure de la prospérité publique, comme on se plait souvent à le répéter dans les journaux d'agriculture, la question de la désertion de nos campagnes par un trop grand nombre de jeunes gens doit assurément alarmer les véritables amis du pays, et il convient d'essayer à en connaître la cause et d'y porter remède en autant qu'il est possible.

Les causes sont nombreuses, et pour ma part j'attirerai votre attention sur quelques faits bien propres à créer cet état de choses et que l'on signale tout particulièrement dans les grands villages, où la jeunesse se donne que trop les allures de nos jeunes citadins des villes.

D'abord, M. le Rédacteur, on

y rencontre des jeunes gens hautains qui ont le plus grand mépris pour les choses de l'agriculture, et le cultivateur qui permet à son enfant de s'associer à de tels jeunes gens peut être certain que bientôt son enfant qu'il destinait à la profession de l'agriculture en éprouvera un souverain mépris

Voici les moyens que je suggère :

Premièrement, les cultivateurs devraient s'appliquer à fournir à leurs enfants les moyens de se récréer d'une manière utile et agréable, afin que ceux-ci ne cherchent pas leur distraction en la compagnie de jeunes gens hautains et dissipateurs ou de mauvaises mœurs. Ils pourraient fournir à leurs enfants des livres utiles propres à les instruire et à occuper agréablement leur temps de loisir ; quand ceux-ci auront acquis le goût de la lecture, ils seront les premiers à demander à leurs parents l'achat de traités sur l'agriculture et à souscrire aux journaux d'agriculture.

Secondement, l'établissement sur la ferme, d'une boutique dans laquelle les jeunes gens auraient à leur disposition toutes espèces d'outils, les habituerait à confectionner eux mêmes différents instruments d'une exécution facile, et à réparer ceux qui seraient brisés ; ce serait un agréable passe-temps, lucratif et amusant à la fois.